

L'Inspo

Bdx - Edition d'octobre-
novembre 2021

Dossier Octobre rose

Au coeur du BDA Musique

Retour sur :
Le gala d'oenologie; Les Mandiboul's;
Récup' solidaire

Actualité & Opinion politique

Les sorties du mois
Playslit du mois: L'Inspo Rock!

Environnement x Echo'Logik

Divertissement
Quel sandwich du
CROUS es-tu ?



SOMMAIRE

- 2 Sommaire & Edito
- 4 Au cœur du BDA Musique
- 6 Octobre rose
- 8 Actualité et «J'ai testé»
- 10 Culture & Musique
- 12 Art & Cinéma
- 14 Environnement et divertissement

E · D · I · T · O

L'Inspo no2 est là ! Après un premier numéro qui a su faire une entrée fracassante (les 300 exemplaires partis en 15 minutes !). Nous sommes très heureux.ses de vous présenter notre deuxième numéro.

Vous connaissez la communauté de l'Anneau ? Préparez-vous à découvrir la communauté de l'Inspo, dont les péripéties sont encore plus épiques. La panne générale d'encre de Sciences Po le jour de notre première impression fait que notre gendaf local (Prévot <3) envoie notre team de hobbits au fin fond du campus de Pessac, dans un service d'impression de thèses encore plus planqué que la grotte de Gollum (mais contrairement au petit monstre angoissant, les dames de la reprographie sont très sympas). Porter les 300 exemplaires sous la pluie nous a fait découvrir le sens de l'acharnement et de la motivation (rire jaune).

Enfin, peu importe, nous espérons que cette publication se passera sans embûches (irréaliste...), et que vous prendrez plaisir à découvrir ce que vous ont concocté nos talentueux journalistes. Dans ce numéro, nous avons décidé de nous pencher sur le sujet du cancer du sein, avec une collaboration avec Art Core et son incroyable équipe pour réaliser une couverture digne de ce nom. Un grand merci à eux pour ce rendu absolument impressionnant. Nous avons volontairement demandé de faire apparaître une femme chauve pour mettre en avant cette réalité opaquée dans nos sociétés contemporaines, pourtant indéniable.

Laissez-vous aussi porter par une enquête musicale au cœur du BDA musique qui nous replonge en arrière dans l'apéro-boât, et vers l'apéro-concert qui se prépare.

Pour la première fois, nous vous présentons un nouveau contenu qui sera désormais régulier: la découverte d'un nouveau genre musical par numéro et celui-ci porte sur le Rock. Alors, sortez vos écouteurs et partagez notre playlist !

Pour finir, nos sorties du mois et divertissement sauront vous guider dans votre quotidien bordelais, et on espère vous donner l'envie de sortir de vos cahiers (mais tisez nous quand même) pour découvrir quelques-unes de nos recommandations et passer un bon moment.

Leptiens, Leptiennes, ne ratez pas la deuxième édition de l'Inspo (notre précieux) - bonne lecture !

En espérant vous revoir très très vite,

La rédaction

ZOOM SUR...

Gala d'oenologie - Claire et Lise

De belles robes, chics et colorées, des costards cravates sur mesure... vous l'aurez compris on parle bien évidemment du gala de rentrée de l'association d'oenologie !

Sous la Halle des Chartreux, mercredi 20 octobre, Sciences po Bordeaux aurait pu faire concurrence aux plus belles soirées mondaines : des stands de vins (mais pas que) à déguster de tous les côtés, des assiettes de charcuterie, fromage et canelés...

C'était surtout l'occasion de découvrir les divers partenaires de l'association Vins/20, des professionnels nous décrivant leurs produits avec passion. De quoi mettre l'eau à la bouche (en toute dignité bien entendu). L'occasion aussi de faire plus ample connaissance entre promos, car ce gala de rentrée restait bien sûr animé par la convivialité et le partage.

En somme, une soirée réussie et de quoi faire rêver pour le gala de fin d'année (autant s'y projeter tout de suite) !

Récup solidaire - Noémie

Tu as toujours vu des personnes sans-abri près du Carrefour de ton quartier sans savoir comment agir ? Tu veux pouvoir t'investir à ton rythme, sensibiliser tes amis comme agir en contact avec les plus démunis ? Récup Solidaire est faite pour toi !

Multipliant les collectes et maraudes dans la ville pour venir en aide aux personnes SDF de Bordeaux, tu trouveras bientôt ces étudiants dans le Hall de l'IEP à demander produits d'hygiène, vêtements, livres ou denrées non périssables. Agissant en lien avec des organisations locales, Récup Solidaire propose une magnifique expérience humaine.

Et ces jeunes engagés ont besoin de monde ! Aussi, si la cause te parle, n'hésite pas à les contacter sur Facebook ou Instagram (@recupsolidairespdx).

Au plaisir de vous croiser bientôt dans l'atrium !

Les Cabarou's sont de retour! - Cécile

Après une année difficile sans cabaret (snif) la troupe des Mandibou!s est de retour avec ses Cabarou!s. C'est le mercredi 28 octobre que la troupe d'improvisation a présenté son premier Cabarou!s d'Halloween. Nous plongeant directement dans l'ambiance, Halloweenesque, c'est dans la cave du bar The City, le QG de la troupe, que le cabaret a pris place. Et ce soir-là, alors que la plupart des gens ne savent pas exactement ce qu'est un « cabaret d'improvisation », les joueurs ne savaient plus où jouer tant le public était nombreux !

Justement, qu'est-ce qu'un cabaret d'improvisation ? C'est une série d'improvisations, avec des temps, nombres de joueurs, thèmes et catégories différentes, que le Maître de Cérémonie (MC) impose aux joueurs. Les artistes sur scène, Manon, Kéllig, Salomé, Clémence et Charlélie nous ont servi des improvisations terrifiantes et glapantes grâce aux directives du MC Axel, mais qui, plutôt que des cris et des pleurs, ont suscité beaucoup de rires du public !

Pour vous tenir au courant des prochains cabarets et match de la troupe n'hésitez pas à les suivre sur Facebook ainsi qu'Instagram (les.mandibou!s) !

AU COEUR DU BDA MUSIQUE

Chaque année, le BDA organise plusieurs grands événements, dans lesquels s'investissent les ateliers qui le souhaitent. Leur réputation n'est plus à faire, ces soirées rythmées déjà notre année et font couler autant de bière (de vin rouge pour les amateurs). Retour sur le premier épisode de la saison artistique 2021-2022: l'apéro Boat, traditionnelle soirée de rentrée.



Théâtre, danse, impro, chant, couture, rap, éloquence - un cocktail sensation servi par le BDA à l'occasion de son Apéro boat le jeudi 7 octobre. Sous le grand drapeau du Blonde Venus, les ateliers se réunissent une année de plus et signent avec brio l'ouverture de la saison artistique. Recrues potentielles, copain·ine·s des performeur·se·s, curieux ou enthousiastes des événements du BDA, c'est l'occasion pour tous·te·s de se laisser emporter par le flot créatif de l'apéro.

À l'entrée du bar, on frissonne de froid et d'excitation. On respire un grand coup avant d'entrer sous la large toile, sous laquelle l'atmosphère est tour à tour dansante, électrique, écrasante. On écoute avec passion les orateurs de Hauts les Mots, on rit avec les comédiens des Mandiboul's, on retient son souffle quand les danseurs wirovoilent et on donne de la voix pour la sélection d'ingrédients que quand les danseurs fatigués vont se coucher et que seuls les plus motivés continuent à occuper la piste. La fin du concert du BDA Musique marque le début des show des Djs, et c'est l'Antenne qui assure la musique pour le reste de la nuit.

En plus des pousseuses de nos artistes, on retiendra l'excellent choix des élèves de l'EP qui élisent Jul comme rappeur phare de Sciences Po Bordeaux, le grand scandale du manque de place à la porte du Blonde Venus, mais surtout la super com visuelle de Divine Idylle, œuvre graphique stylisée et vraiment stylée des membres de Art Core.

Un show mémorable donc, qui nous laisse *Beginn'* for more.
Raphaèle



Credits photos: @delicBDA

Les ateliers



EXCLUSIVITE: Dans les coulisses de l'apéro-concert

Le BDA musique a laissé le privilège à deux journalistes de L'inspo d'assister à une heure de répétition de l'apéro-concert dans leurs studios. Nos impressions.

L'entrée dans le studio donne l'impression de plonger dans un microcosme musical : la douzaine de musiciens et les instruments se partagent les 15 ou 20 mètres carrés de studio. Il y fait très - très - chaud, mais on sent que cet espace favorise l'écoute et la concentration. La batterie lance le rythme, les instruments se jettent à l'eau, peu à peu la symbiose s'opère et les cœurs battent au rythme du groove de chacun. C'est une sorte de patchwork de styles, et de mélodies singulières qui s'accrochent à l'unisson. Les lèvres pincées, les yeux fermés, la concentration surplombe les regards complètes et bienveillants... Un batteur en arrive même à briser ses baguettes, emporté par sa fougue ! Un mot semble définir au mieux ce moment où chacun trouve sa place, chacun ajoute son grain : le « Kiff ».

Pourtant, le temps est compté : 6 week-ends de répétitions, quelques minutes entre chaque morceau. Le temps de charger de musiciens, de jammer quelques secondes pour s'approprier l'instrument et de se lancer des blagues par-dessus la tonne de câbles et de matos qui encombrant la pièce. Par moment les chefs riprent, les notes planent alors et s'effacent. Les figures se crispent. C'est un travail de patience, individuel mais aussi, de groupe... Un travail de longue haleine. Au-delà de l'ambiance des répets, il en irait de la qualité du show : « *J'attends une forte complicité pour des morceaux plus groovy, ça me semble nécessaire pour jouer correctement* » nous glisse un membre du groupe.

« *L'apéro-concert ça représente 32 morceaux.* »

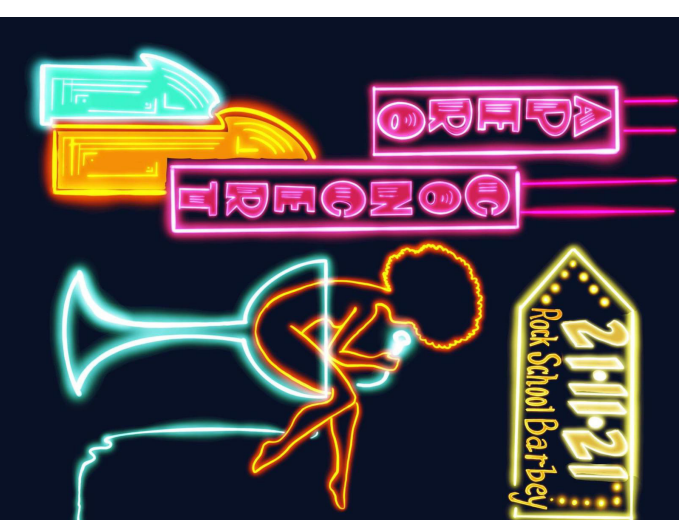
Pour sélectionner ceux-ci, les 4 chefs Eleonore, Louis, Anna et Pilar ont demandé à chaque musicien de leur soumettre 3 chansons, pour un total de 150 propositions.

Ce travail en amont est titanessque : choisir les 32 heures élues qui figureront à l'événement de l'année. La valeur symbolique de l'apéro-concert est forte, et la pression n'est pas moindre.

Plus qu'un groupe, le BDA musique c'est aussi une famille pour les plus impliqués : la présence des anciens chefs du BDA d'il y a 2-3 années aux répétitions témoigne de l'attachement à cette institution. « *Les anciens chefs ont du mal à lâcher le bébé (rire), on se moque un peu deux sur ça, mais on sera certainement par là* », témoigne Eleonore, chef du BDA musique. Il s'agit de passer le flambeau, le BDA musique représente énormément d'investissement en termes de temps et d'énergie, c'est assez sentimentale pour toute le monde ». Et en ce qui concerne l'état d'esprit, quelques mots suffisent : « *Impatients !* » sont les uns, « *Tunky* » précèdent les autres ! Il ne leur manque plus qu'un public !

Bref, ce sera le 21 novembre. Au Rock School Barbey.

Lou-Anne et Rima



Credit: Art Core

L'INSPOX OCTOBRE ROSE

Cette année encore, le mois d'octobre est tout de rose vêtu. Rose pour rappeler le symbole de la lutte contre le cancer du sein, rose pour soutenir la recherche et les malades, rose pour relayer un message de prévention et de dépistage.

Le 29 octobre 2021, l'Inspox a interviewé le docteur Marc Grogan, praticien spécialiste en biologie médicale et anatomopathologie au sein de l'Institut Bergonié, à Bordeaux. Il nous en dit plus sur le cancer du sein et sur la campagne de communication Octobre Rose.

Est-ce que vous pouvez nous décrire ce qu'est un cancer? En quoi consiste-t-il?

Un cancer, c'est une prolifération incontrôlée de cellules de l'organisme qui va entraîner un risque vital pour les patients. Dans les cellules bénignes qui constituent notre corps, une au moment de la division, ne va pas faire comme les autres: elle va vivre « une vie pour elle-même » et constituer une tumeur. Cette tumeur, quand elle est maligne, peut mettre en danger la vie des patients car elle peut envahir des métastases, c'est-à-dire des morceaux de la tumeur, des colonies de ces cellules malignes qui vont aller dans d'autres organes et qui vont perturber le fonctionnement de ces organes. Or alors elles peuvent rester sur place et ronger, détruire tous les tissus des environs et également entraîner un risque vital pour les patients.

Lorsque l'on développe ces cellules cancéreuses, quels sont les symptômes?

Il faut distinguer deux types de cancer du sein : les cancers du sein qui sont palpables et détectables via un dépistage clinique et les cancers du sein qui ne sont pas palpables et détectables via un dépistage mammographique et radiologique.

C'est de la responsabilité des femmes. C'est elles qui doivent, tous les mois, au moment des règles, sous la douche, se palper le sein et se palper sous le bras pour rechercher une boule. Cela concerne aussi la population de Sciences Po ! Un des facteurs qui influence le plus le pronostic est la taille de la tumeur lors de sa découverte. Plus elle est petite, plus le pronostic est bon, ainsi il est important de s'en rendre compte vite. Or, quand on a vingt ou trente ans, on se sent en pleine forme, on se sent pas malade et c'est normal, car on est jeunes et on a d'autres choses à penser.

C'est le but d'octobre rose: alerter les femmes et les informer pour qu'elles fassent attention. Le fait de se dépister seule tous les mois, ça permet de détecter quelque chose et de consulter rapidement. Je pense aux étudiantes et à l'accès aux soins : vous avez un super service de médecine des étudiants sur le campus. Il faut inciter les étudiantes quand elles arrivent en première année à la fac à prendre rendez-vous, ça leur permettra de détecter un dépistage mais également de la contraception. Il y a trop d'étudiantes qui ne sont pas au courant et qui ne se sentent pas concernées, ce qui est dommage parce que c'est gratuit.

Est-ce que plus une tumeur est petite et plus il est possible de ne pas la détecter?

Oui, en fait une tumeur devient palpable que quand elle fait un certain volume et donc quand elle ne voit rien. A ce moment-là, ça peut être détecté par la radiographie ou la mammographie. Surtout que la problématique chez les femmes avant la ménopause est que les seins sont très denses ce qui fait que les rayons X les traversent mal et qu'on arrive difficilement à détecter une petite tumeur. Avant la ménopause c'est compliqué, d'où l'importance de l'examen clinique.

Quels sont les facteurs aggravants pour le développement d'un cancer du sein ?

Il est vrai que plus on avance dans l'âge, plus le risque d'avoir un cancer du sein augmente. L'apparition du cancer est liée à des causes multifactorielles : dans les pays occidentaux, le cancer est surtout lié à un niveau élevé d'oestrogène dans le sang. Ce niveau peut s'expliquer par le surpoids, par le fait d'avoir eu ses règles très jeune, par une ménopause très tardive ou par les habitudes de vie (manger gras, protéiné). Tous ces risques augmentent très légèrement le risque général mais peuvent être cumulés. Il y a également le terrain génétique : certaines femmes développent un cancer du sein parce qu'elles ont une anomalie au niveau d'un gène. (Les gènes les plus connus sont BRCA1 et BRCA2.)

« C'est de la responsabilité des femmes »

On va dire que 6% des femmes qui ont un cancer du sein ont cette anomalie génétique. 94% ne l'ont donc pas. Les règles de bonne santé sont importantes : faire de l'activité physique, manger sainement (pas trop de viande, pas trop gras), ...

Est-ce qu'une attention accrue doit être portée pour les femmes qui ont des antécédents familiaux ?

Attention, ce n'est pas parce qu'il y a un événement de cancer du sein dans la famille que les risques sont accrus. Il en faut plus de deux (mère, grand-mère, tante, ...). Dès lors, il est important d'être suivi par un gynécologue médical ou un médecin généraliste et de faire son dépistage individuel tous les mois pour voir si une boule apparaît. Mais il ne faut pas vivre dans un sentiment d'insécurité permanente. Il s'agit juste de la prévention primaire : le dépistage et prendre le pain de soi.

Est-ce qu'il y a d'autres personnes que le/la gynécologue vers qui se tourner lorsque ces rendez-vous nous font peur ?

Le médecin généraliste ! Mais est-ce qu'il y a beaucoup de jeunes médecins généralistes ? Il faut aussi profiter de sa vie estudiantine et aller à la médecine préventive du campus ou des médecins très motivés travaillent.

Si un cancer du sein est détecté, comment est-il soigné ?

Le traitement va dépendre du type de cancer, de son stade, de sa taille, s'il a commencé à se propager au niveau des ganglions pré-axillaires, etc. On distingue trois grandes catégories de traitements : chirurgicaux (enlever la tumeur), médicaux (chimiothérapie et hormonothérapie) et la radiothérapie. Quand un cancer du sein est diagnostiqué, il est recommandé que le dossier soit vu en consultation pluridisciplinaire pour décider du traitement le plus adapté.

Est-ce que l'épidémie de la COVID19 a engendré plus de cas de cancer du sein et restreint l'accès aux hôpitaux ?

Il y a eu une petite différence : au moment de la période de la Covid, les gens ont moins consulté et ont moins participé aux actions de dépistage. Nous on la senti au niveau de l'hôpital. Il y a eu moins de cas de cancer du sein diagnostiqués. On a constaté après le premier confinement une augmentation du nombre de diagnostics avec des cas qui étaient à un stade plus avancé. Pour les populations concernées, elles pensaient difficilement à aller se faire dépister quand le Covid 19 était la seule chose qu'elles entendaient.

De quoi dépendent les récidives ?

On distingue deux types de récidives : les récidives locales et les métastases. Les récidives locales peuvent être liées au fait qu'au moment de la première chirurgie on ait laissé en place quelques cellules. Il s'agit d'une forme moins grave que les métastases. Ces dernières sont des colonies de cellules tumorales qui sont parties du sein pour se loger ailleurs : au niveau des os (rachis), des poumons, du foie, du cerveau. Il est compliqué de traiter ce type de lésions parce qu'on arrive à contenir leur développement mais au bout d'un moment la maladie gagne. De ce fait, le but premier est de tout faire au moment du diagnostic pour que les métastases n'apparaissent pas. Leur apparition dépend du stade de découverte de la tumeur mais aussi de la taille de celle-ci. D'où l'importance du dépistage pour diagnostiquer dès le début.

Est-ce qu'une récidive de la maladie est fréquente ?

On estime qu'une femme sur cinq aura une métastase, autrement dit un foyer de cellules cancéreuses provenant d'un cancer initial et qui se développe par la suite sur un autre organe. Selon le docteur : « ça ne se quérir pas, mais ça se soigne ! ». On ne peut l'arrêter complètement mais on peut vivre avec pendant plusieurs années.

Le cancer du sein chez l'homme, c'est possible ?

C'est extrêmement rare ! Toutefois, ce n'est pas impossible. Il s'agit bien souvent d'une prédisposition familiale, notamment avec le gène BRCA2.

Le cancer du sein, un tabou en France ?

Je ne pense pas que ce soit un sujet tabou. Il y a peut-être une gêne à parler d'une prédisposition familiale, notamment avec le gène BRCA2.

Quant on est jeune et en bonne santé, le dépistage n'est malheureusement pas une priorité.

Quelle est l'importance d'Octobre Rose ?

Premièrement, cela permet d'informer tout le monde et d'encourager les femmes à aller se faire dépister.

Par ailleurs, c'est un moyen pour les femmes atteintes de cette maladie de former des associations, de s'entraider en se partageant de bonnes adresses pour faire des exercices de rééducation, pour trouver des perruques plus jolies et plus pratiques. Enfin, c'est une magnifique manière de créer des soutiens moraux, si utiles lorsque l'on affronte une maladie.

Auriez-vous un conseil pour les jeunes femmes ?

Vous avez une superbe opportunité pour être accompagnées et vous faire dépister gratuitement sur le campus, alors saisissez-la !

Un mot pour toutes les femmes atteintes de ce cancer ?

Certes un cancer, ça change la vie que ce soit socialement ou psychologiquement. En revanche, pour vaincre une maladie, il ne faut jamais perdre espoir. La vie est trop belle pour ne penser qu'on passe du temps à fuir. Alors, n'oubliez jamais de profiter de chaque instant et notamment du présent !

Andréa, Elisa et Rima



QUIZZ

Quel monument célèbre en rose tous les ans pour le cancer du sein? (à choix unique)

- Le musée de Paris
- La Tour Eiffel
- La mairie de Bordeaux

On estime que le cancer du sein touche: (à choix unique)

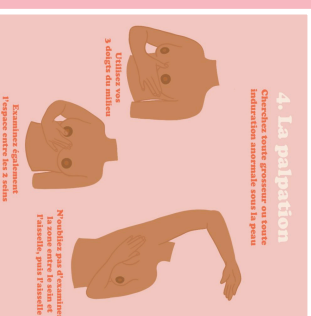
- 1 femme sur 15
- 1 femme sur 10
- 1 femme sur 8

2021 a marqué la ...ème édition d'Octobre Rose. (à choix unique):

- 27
- 28
- 29

4. La pallostation

Chaque fois qu'on pose les mains l'autre main se pose automatiquement sans la voir



Le procès des attentats du 13 novembre: la parole est aux accusés

La plus grande audience criminelle jamais organisée en France a débuté le 8 septembre dernier à Paris. Six ans après les attentats djihadistes qui ont fait 131 morts et plus de 400 blessés à Paris et Saint-Denis, la cour d'assises spéciale de Paris a débuté entendu plus de 300 témoignages des rescapés et des proches des victimes et depuis le 2 novembre, la parole est aux accusés. 14 étaient présents à l'audience et ont été interrogés sur leur personnalité, leur parcours scolaire et professionnel ou leur passé judiciaire, à commencer par Salah Abdeslam, seul membre des commandos du groupe État Islamique encore en vie. 41 journées sont consacrées à cet examen, phase du procès hors norme puisque la parole des accusés est extrêmement rare.

À ce stade, l'aspect religieux est exclu de l'interrogatoire et il faudra attendre janvier pour que les accusés soient questionnés sur les attaques du 13 novembre 2015. L'ancien président de la République François Hollande ainsi que son ex-ministre de l'intérieur Bernard Cazeneuve seront les prochains à témoigner, respectivement le 10 et 17 novembre.

Le verdict du procès est programmé pour fin mai 2022, au terme de 9 mois d'audience.

Angèle

Les jeunes avec Macron : favoris des sondages

Nos entretiens face aux « jeunes avec » commentent par ceux macronistes: Les JAM sont un des maillons de la (potentielle) campagne du président de la République, favori des sondages. L'inso en a rencontré deux : Kevin Pellé, assistant parlementaire et tétérat JAM Gironde et Felix Delmas, étudiant en lettres et militant de terrain. Le premier, arrivé en 2016 se définit d'un centre-gauche europésiste, progressiste et humaniste, le second, nouveau chez les JAM et libéral se positionne parmi le centre-droit.

Selon vous, pourquoi Emmanuel Macron peut plaire aux jeunes en 2022 ?

Kevin Pellé: « Parce que le Président est la seule alternative modérée. Le jeune radical a le choix, qu'il soit d'extrême droite ou gauche. Le jeune modéré, celui qui n'a pas envie de renverser la table, celui qui veut des solutions pragmatiques, n'a personne à part Macron. »
Felix Delmas: « Nous pouvons plaire par un mélange entre les idées et la personne. Une vision en dehors de toute démagogie et une capacité à porter des projets concrets émergeant comme la PMA et bientôt, peut-être, la légalisation du cannabis ou l'euthanasie. »

Justement, est-ce que vous aimeriez porter certains enjeux pour 2022 ?

KD: « Je dirais, et l'on a produit un rapport à ce sujet chez les JAM, la légalisation du cannabis. Davantage pour des raisons de santé publique et sécuritaires que récréatives et libérales cependant. C'est un sujet controversé, même dans le parti, mais nous voulons le porter. Nous (les JAM) avons une certaine autonomie tout en étant d'accord sur l'extrême majorité avec le Président. »

À propos de l'engagement, qu'est-ce que vous faites au quotidien chez les JAM ?

FD: « Ça sont surtout des mobilisations de terrain, du tractage, du boîlage, du collage, du portés à portes ou encore des discussions et débats après les mobilisations ou pendant des agorae. »

KD: « De mon côté, je participe aux missions classiques comme Felix et en plus, en tant que référent, je suis le représentant local. Je travaille pour rendre le groupe actif et nombreux. »

Pour terminer et plus personnellement, quel journal lisez-vous ?

FD: « J'aime bien Le Monde, à part sur les sujets scientifiques, et Le Figaro, en dehors des articles réacs. Aussi, contre-point, notamment pour l'économie. »

KD: « Moi je lis tout, de Libé au Figaro, je suis large pour moi. Mais aussi, pour sortir de l'actualité chaude, j'aime beaucoup Usbeck et Riza notamment. »

Benjamin

« J'ai testé »

SCÈNE TECHNO

« L'esprit techno, c'est l'esprit de curiosité, du touche-à-tout, de l'ouverture à l'extérieur »

Chaque phase historique a ses mouvements artistiques associés... La musique techno est née aux États-Unis, au milieu des années 80 notamment à Chicago et Detroit, et s'est développée grâce au succès lié à son arrivée en Angleterre et en Allemagne. Les articles académiques et mes potiches qui se retrouvent de près ou de loin dans la culture techno, s'accrochent pour dire que l'essence de cette musique repose sur le partage et le respect de l'autre. En effet, elle s'est développée notamment en étant reprise par la communauté (GBTQ+ pour s'affirmer dans un milieu plus « underground » propre à la mise en place d'un « safe space », un espace sûr. Alors pour résumer, la techno se construit autour de plusieurs règles de base, qui ont contribué à lui donner son image actuelle, de musique qui porte une identité à part entière, dans laquelle les gens se découvrent et se sentent eux-mêmes. La techno est un mouvement qui est à l'origine, alternatif, qui, comme tous les mouvements alternatifs finit par se démocratiser, et de nouvelles branches « off » du mouvement apparaissent, la création artistique ne s'arrête alors jamais, trop cool.

En fait, ma question, c'est de savoir de quelle manière un mouvement alternatif comme celui de la techno, (qui en plus a une mauvaise image par certains aspects), s'est installé à Bordeaux. (Ceci n'est pas une problématique).

J'ai fait mes petites recherches, parlé à du beau monde, des gens qui avaient expérimenté plusieurs villes, et la réponse est peu surprenante (zéro suspense vraiment), la scène techno de Bordeaux ne reprend pas les codes habituels de la techno, ce qui rend l'expérience peu enrichissante, pas représentative de l'identité originale et compatible avec l'idée que je me fais de Bordeaux, finalement. L'importance de faire des soirées techs ou « Safe space », j'ai l'impression, n'est pas une priorité ici. Il n'y a qu'à voir la réputation du Hangar Flx et les nombreuses agressions qui ont lieu là-bas: (ils ont d'ailleurs posté un vieux communiqué sur leur page Facebook, peu engagé et engageant contre le problème). Il s'agit plutôt d'ingérer la techno dans le paysage bordelais d'une manière plus éduquée, comme si Bordeaux n'était pas vraiment faite pour accueillir cette identité musicale. On fait plutôt face à une ville qui a repris la techno seulement dans son côté « mainstream » et à la mode, sans réellement se sentir concernée par le mouvement social et artistique qui se cache derrière.

On voit cependant se développer des collectifs qui essaient de rendre les expériences plus intéressantes, et tentent d'intégrer l'identité de la techno avec l'identité de la ville, en faisant des mélanges avec la culture des skateurs, plus ancrée à Bordeaux.

Je vous balance les instagram de quelques collectifs qui organisent de plus en plus de choses sympas à Bordeaux: @la.molecule / @aujourd.holléité

Esi vous voulez voir des images de raves, je recommande de jeter un coup d'œil au compte instagram @alesofraxe, qui est vraiment chouette. En plus sur son compte on trouve des photos de maris et un engagement politique qui symbolisent bien le rapport entre cette identité musicale et son aspect social. Et comme je ne peux pas tout dire, et surtout que je suis grave clichée comme science piste, bah je vous recommande un livre disponible sur Cairn, on s'en fait jamais, si certains veulent en savoir plus...

Pouilly, Anthony, « Les facettes de la planète techno », Béatrice Mablon-Bonifis éd., La fête techno. Tout seul et tous ensemble. Autrement, 2004, pp. 10-27

OPINION

REVOLUTION PERMANENTE

Je suis pas si vous avez remarqué... Aha! bref. Personnellement je suis un peu fatigué, et de l'omniprésence de propos criminatoires de l'extrême droite dans les médias, surtout à l'approche des élections, surtout quand je vois que c'est toléré par des institutions qui nous concernent. Consequemment, j'voudrais essayer de contrebalancer ce discours de haine qui m'épuise (et je ne pense pas être seul.e), en vous parlant de Révolution Permanente, et notamment la branch bordelaise. Surtout étant donné que vous pouvez retrouver Révolution Permanente dans la rubrique des associations de Sciences Po sur l'ENT.

Ceci n'est pas une prise de position politique (lol) je suis neutre, mais de toute façon je ne suis pas un.e vrai.e journaliste, alors tant pis. En plus la neutralité journalistique est un concept désuet, ce n'est pas moi qui l'ai dit c'est Wes Anderson.

Révolution Permanente à l'origine (d'après Wiki, et n'en déplaise aux puristes, Wiki c'est cool), c'est un mot d'ordre Trotskyite, qui veut que la révolution continue, tant qu'elle n'a pas atteint ses objectifs. Une révolution fondée sur la lutte des classes anti-capitaliste. Aujourd'hui, Révolution Permanente c'est un média qui rejette l'impartialité supposée régner dans les médias journalistiques, et prend une position ouvertement d'extrême gauche, anticapitaliste, antifasciste et révolutionnaire. C'est aussi une organisation politique, qui soutient une candidature à l'élection présidentielle de 2022, celle d'Anasse Kazib.

Il se sont mobilisés contre Zemmour, le vendredi 12 novembre, lors de sa venue à Bordeaux. Il seront à Sciences Po le 24 Novembre à 18h, pour un meeting d'Anasse Kazib.

Ces quelques mots ne sont pas une invitation à les rejoindre. Il s'agit juste pour moi de parler d'une autre chose que de l'extrême droite et de l'immigration, parce que on s'en fiche, en fait, je considère que l'on fait face à des enjeux bien plus importants aujourd'hui. C'est juste pour vous dire qu'en vérité l'extrême droite représente une minorité des options politiques, (d'ailleurs M. Tiberj nous le dit et le répète sur son compte twitter), et que nous avons d'autres options vers lesquelles nous tourner.

Bibax

Phénomène Glucksmann, un nouvel idéal pour les jeunes européens

Décryptage



Crédit : @raphaelglucksmann

Station Ausone, une foule de jeunes se presse aux abords de la librairie Mollat, on fait la queue, on se dépêche d'acheter des livres pour demander une dédicace voire un autographe, on prend une photo et on attend avec impatience l'orateur.

Raphaël Glucksmann fait son entrée sous les applaudissements et pendant une heure le public presque ému, boit les paroles les yeux brillant de celui qui a réussi à mobiliser les nouvelles générations françaises comme peu de politiques l'ont fait ces dernières années. La conférence a des allures de réunion de fan club ou de meeting. C'est un échange d'égal à égal avec le public : Glucksmann prend les questions, emploie le nous dans toutes ces phrases, fait preuve d'autodérision et brandit un sens de l'humour à toute épreuve, c'est son anniversaire et la salle entonne un joyeux anniversaire avant une photo de groupe, bain de foule.

Raphaël Glucksmann, proche du monde associatif, et pourtant pur produit politique passé par les bords d'Henri IV et Sciences Po Paris, est avant tout un passionné. Il commence son parcours par un engagement pour la reconnaissance de l'implication française dans le génocide du Rwanda et malgré les variations dans son affiliation aux partis, son combat de longue date est indéfectible.

« *Voilà ma conviction politique, mon unique pari : votre irruption sur la scène politique va tout bouleverser* » - Raphaël Glucksmann

Ancien chroniqueur, député européen, vice-président de la sous-commission des droits de l'homme du Parlement européen et écrivain à ses heures perdues, il vient présenter son tout dernier livre *Lettre à la génération qui va tout changer* paru aux éditions Allary.

Alors pourquoi tant d'engouement ?

La clé est dans le titre. Deuxième personnalité politique française la plus suivie sur Instagram après Macron, Raphaël Glucksmann défie les pronostics et réunit la jeunesse autour de grandes causes humanistes communes alors que la défiance envers la politique fait rage. Il a trouvé sa plateforme et l'utilise pour créer des campagnes de mobilisations massives qui, loin de prendre les jeunes comme cible, les prend pour alliés. Au programme, des valeurs universelles héritées de la révolution française, augmenté par les préoccupations actuelles de la jeunesse pour mieux s'adresser à ces « enfants de 1789 », justice sociale et environnementale, droits de l'homme et bien plus encore, ainsi qu'un fil rouge qui a beaucoup fait parler de lui : la cause des Ouïghours.

Après des années d'absence, cette minorité opprimée et abandonnée par la communauté internationale se retrouve aujourd'hui projetée au cœur du débat public. Le phénomène prend une telle ampleur que les marques et grands groupes pointés du doigt doivent répondre aux accusations et envisager des réformes pour préserver leur base d'acheteurs et intérêts économiques; derrière les paroles et les discours, une recette qui marche.

Lettre à la génération qui va tout changer, un livre pour dire merci et célébrer la réussite de la campagne pour les Ouïghours, annonce Glucksmann, une ode à la force de ces générations engagées. « La mobilisation et la prise de conscience sont contagieuses » conclut l'invité « Voilà ma conviction politique, mon unique pari : votre irruption sur la scène politique va tout bouleverser », un sourire aux lèvres il clame « un mot d'ordre : indignez-vous ! »

Saskia

ROCK

Chaque mois, l'Inspo cherche parmi ses lecteurs des passionnés prêts à nous faire découvrir les sons qui les font vibrer. Amateurs ou non, on vous invite à prêter une oreille à cette sélection concoctée avec amour et qui, on l'espère, vous donnera l'envie d'en découvrir plus sur ce genre, ou même de l'adopter!

LIEN SPOTIFY :



OU-EST-CE QUE LE ROCK ?

Vous avez quatre heures. Ou peut-être un peu plus. En fait, vous avez juste le temps d'écouter les MILLARDS d'albums sortis depuis les années 50 pour vous faire une petite idée sur la question. En deux ou trois vies ça devrait le faire. Mais je suis au regret de vous apprendre qu'à priori, de vite, on en a qu'une, et que nous de notre côté on n'a que ces quelques lignes pour tenter d'y voir un peu plus clair.



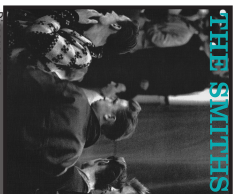
Définition des termes du sujet : Le rock, d'abord, c'est de la musique. Je sais, ça surprend. Mais c'est important de le préciser ! Au début, pendant les années 50, le rock bouillonne dans un mélange de musiques populaires noires, souvent sur des grilles de blues jouées avec des instruments empruntés au jazz en se calant sur un rythme binaire propre à la country avec des influences folk pour certaines chansons et puis bah... c'est à peu près tout pendant 10 ans.

Ce qu'il faut retenir, c'est qu'au grès des époques, des contacts avec les autres musiques, des contextes sociaux-économiques (très Sciences Po tout ça), des modes, des drogues et des caprices des maisons de disque, il se métamorphose, se réinvente, se perd, se retrouve, avant d'être rangé définitivement dans la case « musique alternative assez respectable écoutée uniquement par des dars-ne-s de 50 ans ou par des jeunes blanc-he-s en Doc Martens ». Définitivement, vraiment... ?

Bon c'est bien beau tout ça, personnellement j'ai même lâché une petite larme à la fin, mais le rock c'est avant tout de la musique. D'ONG, une des grandes Patronnes de l'Inspo en personne (rien que ça), mes amis chevelus guitaristes EXPERTS en rock et moi-même vous avons préparé un échantillon aux petits oignons à écouter sur Spotify pour vous mâcher un peu le travail, et pour montrer aux moins initiés, c'est d'entre vous que le rock cliché sex, drugs and rock'n'roll façon Sixties c'est marrant 5 minutes mais c'est un peu réducteur, quand même. Parce qu'après tout, n'oubliez jamais : **ROCK IS NOT JUST A MUSIC, IT'S A STATE OF mind**. Note aux puristes: on a conscience que cette playlist reste centrée sur du rock anglo-saxon; elle ne se veut en aucun cas un portrait exhaustif de la grande famille du Rock et résulte purement de nos seuls goûts personnels. On vous laisse créer votre journal et nous mijoter votre propre playlist si vous y voyez un inconvénient :)

Ou alors montrez-nous enfin un bon groupe de rock français merde.

Trol Piquet



Discogs.com



Photofriends.fr

NOS LES SORTIES DU MOIS

GOUPS

Hello les cinéphiles (ou juste les curieux), pour le mois d'octobre, on vous propose une sélection de quatre films qu'on a beaucoup aimé. Bonne lecture!

DE GOEUR

pour commencer, *Mourir peut attendre* fait certainement partie de ces films qui divisent le public en ce mois d'octobre. Certains, comme moi, y voient un bel hommage pour la dernière apparition de Daniel Craig incarnant James Bond, quand d'autres ne voient qu'un film bâclé après les succès de Casino Royal ou Skyfall. Daniel Craig et Léa Seydoux signent une nouvelle fois un duo franco-américain bien assorti, et Rami Malek incarne impeccablement le redoutable Lyusifer Safin.

Enfin, l'agent Nomi, la nouvelle 007 (Lashana Lynch), rivalise fièrement avec un James Bond aux méthodes trop classiques, ouvrant la porte à une transition en phase avec les évolutions de notre société. En plus de ses touches d'humour, le film plonge le spectateur dans de superbes décors, des forêts norvégiennes enneigées aux boîtes de nuit jamaïcaines. Rien à redire sur l'action et les courses poursuites, qui fondent le mythe de James Bond tout en modernisant l'image de l'agent « viril et séducteur ».

Dans un style complètement différent, *Last Night in Soho* nous emporte dans le tourbillon envoiçant de costumes, décors, couleurs et musiques d'un Londres des années 60 parfaitement restitué. Elle, en quittant chaque nuit le monde actuel pour retrouver la capitale londonienne des sixties, partage et s'identifie à la vie de Sandie, qui espère entamer une carrière de chanteuse - mais les bas-fonds de Londres et les fatômes de Sandie finissent par hanter Ellie. *Last Night in Soho* est un film psychologique qui montre l'ambiance exaltée des clubs londoniens des sixties mais aussi l'envers du décor, la prostitution forcée, l'emprise masculine et la place de la femme dans la société de cette époque, et ce grâce aux superbes performances de Anya Taylor-Joy, Thomasin McKenzie et Matt Smith.

Une nouvelle fois, Wes Anderson signe un film audacieux, au style très marqué, et bien-sûr inimitable dans *The French Dispatch*. Le spectateur observe la France à travers le regard de reporters extravagants. La folle inventivité de la mise en scène fait passer le public de décors colorés et surchargés à des scènes en noir et blanc épurées, et même à quelques minutes de dessin animé. La distribution nous laisse stupéfaits, entre Timothée Chalamet, Owen Wilson, Willem Dafoe, Benicio Del Toro, Adrien Brody et Frances McDormand en passant par Léa Seydoux, Mathieu Amalric, Cécile de France, Guillaume Gallienne, et Lyna Knoudri. Le tout sur un fond de chanson française, le dernier Wes Anderson est donc un grand oui pour nous, et viendra ravir notre public français en manque de Charles Aznavour ou de Christophe avec sa fameuse *Aïtine*, grande star de la bande annonce.

Pour finir, le 16 octobre dernier, j'ai eu la chance d'assister en avant première à la projection du film *Jane par Charlotte* de Charlotte Gainsbourg sur sa mère, Jane Birkin. Cela se déroulait au Jean Eustrache en présence de Charlotte Gainsbourg elle-même, accompagnée de sa fille de 9 ans, Jo. Ce documentaire très émouvant dépeint la relation entre Jane et Charlotte, qui ne sont alors aux yeux des spectateurs plus deux icônes mais simplement une mère et sa fille, desquelles on se sent particulièrement proches. Dans un entretien à la suite du documentaire, Charlotte explique que ce film aura permis à la mère et la fille de se rapprocher en brisant la pudeur qu'elles avaient l'une face à l'autre. Le film qui était présenté hors compétition au festival de Cannes 2021 sortira officiellement en salle le 12 janvier. Je vous recommande vivement d'aller le voir au cinéma pour une expérience unique et pleine d'émotions.

India et Angèle <3



DÉCOUVREZ HUGO PRATT

Crédit : Emile Bayet



Le visiteur embarque donc pour un tour du monde dessiné, en partant d'Océanie (La Ballade de la mer salée) jusqu'aux Amériques (Sous le signe du Capricorne, Tango...), en passant par l'Asie (Corto Maltèse en Sibérie) et l'Afrique (Les Ethiopiennes). À l'instar de certains de ses homologues du « neuvième art », Corto constitue donc un « homme-monde », parcourant mers et océans. C'est un homme libre dont la relation avec la gente féminine le rapproche d'un James Bond, séducteur mais jamais amoureux. Corto laisse une place non négligeable aux femmes dans ses aventures, ce que le musée a voulu retranscrire.

Une réussite d'exposition immersive dans l'imaginaire du dessinateur, sous le prisme de sa création phare, que vous saurez encore plus apprécier avec un guide (les dimanches à 14h30 et 16h), en plus de la gratuité du billet pour les étudiants. Alors courez jeunes matelots, avant que Corto ne reprenne les flots!

Emile

CULTURE

EXPOSITION LE TOUR DU MONDE DU DESSIN, MUSEE D'AQUITAINE

Alors que le dernier album des aventures de Corto Maltèse, intitulé *Océan noir*, est sorti le 1er septembre dernier, le musée d'Aquitaine propose jusqu'en février 2022 une riche rétrospective de l'univers du célèbre marin et de celui de son paternel, le général Hugo Pratt.

Dès le premier couloir, l'exposition plonge le visiteur dans un monde fait d'ode et de vent, de bateaux et de mouettes, de Corto et de Maltèse. La « guule » si emblématique du plus célèbre des personnages d'Hugo Pratt, bouclé d'oreille, rouflaquettes et casquette enfoncée, apparaît sur de grandes fresques colorisées à taille réelle, de manière à ce que le visiteur se réapproprie le coup de crayon du dessinateur transalpin.

Car Corto c'est tout d'abord l'inspiration. C'est celle puisée par Pratt chez son modèle Milton Caniff, considéré comme un maître du noir et blanc. C'est celle tirée des vieux films américains comme Le Roi des îles (1954). Car Corto c'est aussi le reflet unique d'un univers multiculturel qu'Hugo Pratt est allé chercher autant dans ses lectures que dans ses voyages : les pirouettes océaniques, les pagodes asiatiques, les têtes réduites vaudous, les uniformes militaires (préférence à sa propre expérience durant la Seconde Guerre

LES BONNES ADRESSES DU MOIS

Tous les mois, l'Inspo te présentera ses adresses préférées à Bordeaux. Que ce soit pour te remplir la panse, te désaltérer le goster ou te dandiner sur le dancefloor, la rédaction a testé et sélectionné quelques pépites pour toi !

Restos

Amateurs, rices de pizzas, de pâtes ou de tiramisus, je te propose ce mois-ci une sélection de restos italiens à prix abordables. **Peppone** (Cours George Clemenceau) & Ragazzi Da Peppone (sur les quais). Une institution à Bordeaux, on vous conseille d'y aller tôt ou tard car il y a toujours foule devant le resto et on ne peut pas réserver.

Monzu. Situé sur l'agréable place des Grandes Hommes, on vous recommande particulièrement leurs pizzas à pâte épaisse ! **Osteria Palatino**. Nouveau resto du groupe Big Mana pour les connaisseurs. Les pâtes à la truffe nous ont convaincus. La déco est très cool, story insta stylée garantie ! **Osteria Pizzeria da Bartolo**. Propose un très large choix de pizzas, il y en a pour tous les goûts et tous les budgets !

Bar

Barracuda. Bar dansant original spécialiste du rhum à la Victoire. Ouvert du mardi au samedi, ferme à 2h, musique commerciale. Pas de terrasse et assez petit, souvent rempli mais parfait pour l'hiver.

FESTIVAL ANIMASIA

C'était le week-end du 9 et 10 octobre au Parc des Expositions : un des meilleurs festivals de Bordeaux - j'ai nommé le festival Animasia ! Cet immense rassemblement qui a duré plusieurs jours nous fait découvrir l'Asie et ses cultures.

Animasia est né à Passac: il se développe au point de devenir un festival qui rassemble des milliers de gens et concentre des animations découvertes comme l'initiation aux arts martiaux des différents pays d'Asie (rien de tel que de découvrir la culture asiatique en s'y confrontant littéralement) mais aussi des concours et défilés de cosplay, véritable passion élevée au rang d'art pour certains créateurs. Animasia permet aussi d'assister à des conférences, où le public peut rencontrer les invités du festival et assister à des débats entre découvreuses, voyageurs, mangas... mais aussi sur l'art de mettre un kimono ! Le jeux vidéo a lui aussi sa place, autour d'affrontements à Mario Kart.

Autre temps fort du festival : les concerts qui animent la scène principale chaque jour, entre pop, musiques de films et de jeux. La cuisine asiatique est aussi au rendez-vous. Plusieurs cuisiniers professionnels font ainsi découvrir des plats et saveurs diverses, à travers des ateliers et des démonstrations de leurs recettes. De nombreux dessinateurs et illustrateurs sont aussi présents et nous partagent leurs folles inspirations autour du thème du Manga.

Enfin, ma partie préférée est bien sûr le fameux concours de danse de Kpop, où des groupes s'affrontent sur la scène principale. Une chose est sûre, ils ont su mettre le feu sur scène !

Animasia, c'est donc un festival qui réunit des millions de personnes partageant le même intérêt pour l'Asie et la même passion pour sa culture - et je vous conseille vivement d'y participer l'année prochaine (samedi 8 et dimanche 9 octobre 2022, tenez-vous prêts !)

Lise



Credit: Animasia.org

Diver-tissement

Ça s'est passé en novembre :

Dans quelle ville Alain Mimoun a-t-il remporté le marathon olympique le 22 novembre 1956 ?

- Helsinki
- Melbourne
- Montréal

Quel célèbre navigateur français a disparu le 16 novembre 1778 lors de la première édition de la Route du Rhum, à bord du bateau « Manureva » ?

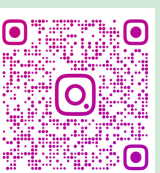
- Éric Tabarly
- Laurent Bougnon
- Alain Colas

Lequel de ces hommes n'a pas été impliqué dans la Conspiration des Poudres, tentative avortée d'attentat contre le Roi Jacques 1er d'Angleterre, survenue le 5 novembre 1605 ?

- Guy Fawkes
- Edward Teach
- Robert Catesby

Kévin

Retrouvez les réponses sur @inspodbx



L'éco anxiété

Le 10 octobre dernier a eu lieu le jour de sensibilisation sur la santé mentale, l'ensemble de l'équipe d'EchoLogik a souhaité parler de l'éco anxiété, qui touche de nombreuses jeunes personnes, et qui prend une place de plus en plus importante au sein de notre société.

Qu'est-ce que l'éco anxiété ?

L'éco anxiété désigne la préoccupation, la frustration, la tristesse ou la colère face à la réalité de la crise climatique, et notamment le caractère imprévisible des aléas climatiques au présent comme à l'avenir. Cette angoisse concerne principalement les jeunes générations qui peuvent également être frustrées par l'inaction des générations précédentes et des gouvernements contre le changement climatique. Ce stress peut avoir des effets durables sur la santé mentale: sentiment d'impuissance et injustice; perte de confiance en l'avenir et à terme génère des risques de dépression.

Quelques chiffres sur l'éco-anxiété

3 français.es de 18-24 ans sur 4 envisagent leur avenir avec angoisse d'après une enquête d'octobre 2019 publiée par le Huffington Post.

3 jeunes sur 4 de la génération 16-25 ans dans 10 pays, du Nord comme du Sud, jugent le futur comme « effrayant ». Ce chiffre grimpe à 81% des jeunes sondés au Portugal et 92% dans les Philippines.

45 % des jeunes dans le monde affirment que l'écoanxiété affecte leur vie quotidienne.

Pourquoi parler de l'éco-anxiété ?

Tout d'abord, il est nécessaire de rappeler que si vous pensez être atteintes d'éco-anxiété (avant ou après avoir lu cet article), nous vous recommandons de consulter un spécialiste de la santé mentale. L'éco-anxiété n'étant pas répertoriée par les professionnels de la santé comme trouble mental, il est souvent difficile de le diagnostiquer. La volonté de l'équipe d'EchoLogik était de mettre en lumière ce phénomène, qui touche de plus en plus de jeunes et qui montre la nécessité d'une réelle prise en compte de l'urgence écologique qui ne cesse de grandir et qui, au-delà d'un aspect politique, touche directement le bien-être et la santé mentale de nombreuses personnes. L'équipe d'EchoLogik prévoit aussi d'autres actions en lien avec l'éco-anxiété, comme des temps de parole ainsi que d'autres projets au cours de l'année.

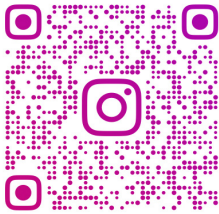
Nous vous remercions d'avoir lu l'article jusqu'au bout et nous remercions particulièrement l'équipe de l'inspo de nous avoir donné l'opportunité de parler de ce sujet dans leur journal. Si cet article et les questions environnementales vous intéressent, nous vous invitons à nous joindre ou à nous contacter sur les réseaux sociaux.



QUI SOMMES-NOUS?

Nous sommes fier.es de vous présenter notre équipe (presque) au complet!

Suivez-nous ! @inspobdx



Quel sandwich du CROUS es-tu?

Tu sors d'un amphi de Sardin. Pour te remonter le moral, tu te fais plaisir avec :

- - Un cookie double-chocolat : classique et indémodable, ses 90% de sucre te reboostent à tous les coups
- - Un double-espreso : un peu agressif mais pas autant que les équations de macro-éco
- /// - Le cours tout fait que tu as récupéré de la promo d'avant : petit malin (ou grand naïf), tu es sûr.e qu'il va pallier à ta prise de note lamentable

A la BU, tu te diriges vers :

- - Le coin sieste pour un super dodo sur les canapés durs et bien étroits
- /// - Les box, même si t'en as pas réservé tu tentes une entourloupe
- - Les isoairs rouges, imperturbable tu mets de la musique de relaxation dans tes oreilles pour une concentration maximale

Pour avoir à ta place à l'apéro-concert :

- /// - Tu profites de tes potes qui campent depuis des heures : business is business
- - Tu quittes ton amphi 40min en avance : tu sais bien que la file sera longue et le combat rude
- - Tu arrives à 13h, finis sans place et avec un seum immense : tant pis, tu regarderas le live de l'InsPo

A l'approche des partiels :

- - Tu es serein comme après un cours de yoga avec Dominique car tu as révisé au fur et à mesure
- - Comme d'hab tu charbonneras au dernier moment, les nuits blanches ça te connaît
- /// - « Quelques impasses et un peu de pif aux QCM feront l'affaire »

Dans le tram B, à moitié endormi tu descends à :

- - La base, tu descends à Montaigne Montesquieu évidemment, quelle question
- - Tous les jours tu suis tes ami.e.s comme le mouton que tu es
- /// - Doyen Brus, ce n'est pas ton premier rodéo

Tu as une majorité de :

■ Tu es le sandwich thon-mayo !

Grand lycéen (coucou les 1A) ou juste un peu naïf, les galères de débutant n'ont pas de secret pour toi. Comme tu manques d'organisation, tu es toujours le.la dernier.ère servi.e. A l'image du thon-mayo qui erre longtemps sur les étalages du CROUS à la recherche d'un propriétaire, tu fais le dos rond et tu te contentes de ce que tu trouves. On pensera à toi quand tu seras en Erasmus en Pologne ou en cours de pilate.

● Tu es le jambon-beurre !

Classique et basique, tu sais naviguer dans Sciences Po. De nature économe et responsable, tu mises toujours sur les valeurs sûres. On ne te juge pas, au moins tu ne finiras jamais avec l'infâme sandwich végétarien. Tu es probablement très fan de friperies, plutôt de gauche et tu veux travailler à l'ONU ou en ONG. En bref, comme le jambon-beurre, tu représentes fièrement nos bonnes valeurs locales.

/// Tu es le sandwich du mois !

Futé et fourbe, tu connais toutes les bonnes astuces pour optimiser ton temps et tes efforts. Comme le CROUS qui nous vend le même sandwich du mois depuis 2019, tu es le roi de l'entourloupe et ça marche à tous les coups. T'es un peu une arnaque mais comme pour le poulet tikka, je suis prête à mettre deux euros de plus pour en profiter.